

En marge des travaux de la 5ème conférence internationale de finance organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Taoufik BACCAR, gouverneur de la Banque Centrale de Tunisie (BCT), a reçu, vendredi, 13 mars 2009, le professeur Edward C. PRESCOTT, prix Nobel d'économie pour l'année 2004.

L'entretien a porté sur la crise financière et économique internationale ainsi que sur les travaux réalisés par le professeur Prescott sur le concept du « capital intelligence », et notamment, sur le rôle du développement du capital humain et du savoir-faire et du degré de dissémination des nouvelles technologies dans le développement des pays. Les analyses économétriques réalisées, à cet effet, montrent que ces facteurs rentrent à concurrence de 50% dans la croissance.

A propos de la crise financière, le professeur Prescott a précisé que les bulles spéculatives créées dans le secteur immobilier aux Etats-Unis d'Amérique sont à l'origine de cette crise qui ne remet pas en cause les principes d'ouverture et d'innovation y compris l'innovation financière lorsqu'elle est bien utilisée.

Parlant de la Tunisie, le professeur Edward C. Prescott a notamment loué la solidité du système financier et bancaire tunisien face à cette grave crise financière internationale, et ce, grâce à la démarche graduelle adoptée par la Tunisie en matière de libéralisation financière et à la profondeur des réformes structurelles mises en place au cours des deux dernières décennies.

Il a, également, noté que les performances réalisées par la Tunisie sont le fruit des politiques économiques et des choix en matière de développement du capital humain, du savoir-faire et des nouvelles technologies.

Sur un autre plan le professeur Prescott a recommandé la poursuite du processus de libéralisation graduelle et étudiée du compte-capital.

Il a, en outre, mis l'accent sur l'importance de développer davantage l'épargne nationale et de faire en sorte qu'elle soit canalisée vers des investissements dans l'économie réelle afin d'éviter la formation de bulle financière spéculative.

M.Taoufik BACCAR a pour sa part indiqué que la Tunisie a pu grâce aux réformes menées sous la conduite éclairée de son excellence le président de la république mettre en œuvre à temps les politiques préventives nécessaires, et ce, depuis l'apparition des premiers signes de la crise.

Il a en outre indiqué qu'une commission nationale, créée sur instruction du Chef de l'Etat est en train de suivre l'évolution de la conjoncture internationale afin d'anticiper les effets de cette crise et d'en réduire l'impact sur le secteur réel.

Il a rappelé, dans ce cadre, qu'un ensemble de mesures a été déjà mis en œuvre afin de soutenir les entreprises exportatrices et les aider à faire face aux effets de cette crise et en vue d'approfondir les réformes structurelles visant à renforcer la compétitivité de l'entreprise tunisienne de manière à préserver sa capacité à créer de nouveaux emplois.